AccueilRevenir à l'accueilCollectionCorrespondance active de Jean-Baptiste André GodinCollectionGodin\_Registre de copies de lettres envoyées\_CNAM FG 15 (1)ItemJean-Baptiste André Godin à Calixte Souplet, 5 mai 1848

# Jean-Baptiste André Godin à Calixte Souplet, 5 mai 1848

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

#### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

#### Les relations du document

**Collection Correspondant.e.s** 

Souplet, Calixte (1810-1867)∏ est destinataire de cette lettre

Afficher la visualisation des relations de la notice.

## Informations sur le document source

CoteFG 15 (1)
Collation1 p. (31)
Nature du documentCopie manuscrite
Lieu de conservationBibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

## Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à Calixte Souplet, 5 mai 1848, Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 26/11/2025 sur la plate-forme EMAN :

https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/16233

## Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

#### **Présentation**

Auteur·eGodin, Jean-Baptiste André (1817-1888)
Date de rédaction5 mai 1848
Lieu de rédactionGuise (Aisne)
DestinataireSouplet, Calixte (1810-1867)
Lieu de destinationSaint-Quentin (Aisne)

# **Description**

Résumé« fête de la garde nationale à Guise lettres remises [?] à MM. Souplet et Léon Magnier »

NotesDans le registre FG 15 (2) conservé au Cnam se trouvent deux lettres que Godin écrit le 5 mai 1848 à Calixte Souplet et à Léon Magnier pour leur demander d'insérer dans leur journal le compte-rendu de la fête qui s'est tenue à Guise le 4 mai 1848, le jour de la proclamation de la Deuxième République : « La troupe fraternisa avec le peuple dans un banquet offert à la ligne par la garde nationale. Les tables avaient été dressées en plein air sous une allée de marronniers et ne réunirent pas moins de guatre cent cinquante convives. Des chants républicains et nationaux s'y firent entendre et furent vivement applaudis. Un officier du 43e de ligne porta un toast à la garde nationale de Guise, concluant à l'union et à la fraternité de tous les membres de la république. M. Lépine, commandant de la garde nationale, depuis un grand nombre d'années, en porta un autre à l'union de l'armée et de la garde nationale. Un hymne patriotique composé par un citoyen de la ville, M. Godin-Lemaire, et décoré du titre de La Guisienne, y fut chanté pour la première fois sur l'air du chœur des Girondins, qui retentissait alors par toute la France. » (Pêcheur (abbé), Histoire de la ville de Guise et de ses environs, Vervins, Papillon, 1851, t. I, p. 416-417)

## Mots-clés

Idées politiques

Événements cités<u>Fête pour la proclamation de la Deuxième République (4 mai 1848, Guise)</u>

Lieux citésGuise (Aisne)

# Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

NomSouplet, Calixte (1810-1867) GenreHomme Pays d'origineFrance Activité

- Littérature
- Politique
- Presse

Biographie Journaliste et écrivain français né en 1810 à Saint-Quentin (Aisne) et décédé à Saint-Quentin (Aisne). Son père est un officier blessé à Iéna, en retraite.

Calixte Souplet entre au lycée Louis-le-Grand pour y poursuivre ses études. Ses parents souhaitent le voir s'orienter vers le notariat. Il débute dans l'étude de Maître Dessains mais finit par rejoindre le journal *Le Guetteur* dirigé par Félix Davin. Il deviendra directeur du journal de 1834 jusqu'en 1856. En 1846, il est élu conseiller municipal et prendra part activement aux affaires de la commune. Quand il quitte le journal, il rentre à la Société académique où il met à l'ordre du jour des discussions sur les finances, l'économie morale et domestique, l'instruction et l'éducation. Calixte Souplet entre en relation avec Godin en 1863 pour obtenir des renseignements sur le Familistère, destinés à l'écrivain Jules Simon. Souplet est, avec son confrère laonnois Auguste Oyon, l'un des premiers à vouloir faire connaître l'œuvre de Godin en France. Il visite le Familistère de Guise en 1865 en compagnie de Jules Simon. Souplet meurt brutalement le 28 mars 1867 d'une congestion cérébrale.

Notice créée par <u>Équipe du projet FamiliLettres</u> Notice créée le 26/04/2022 Dernière modification le 26/04/2023